

régulier, cessant quelquefois pendant des jours entiers, & tirant les autres jours avec plus ou moins de vivacité. Le 16, les ennemis ont tiré assez vivement sur notre camp & sur nos parcs, de leurs canons à mitraille qui portent plus loin, & on a observé que c'est précisément dans le tems que les chaloupes canonieres se rendent vers la place. Quoique quelques boulets soient parvenus jusqu'à l'intérieur du camp, ils n'ont causé aucun dommage. Notre feu a été assez modéré, mais sans perdre de vue le dessein d'incommoder les travaux des ennemis de jour & de nuit. Le 15 au soir, les chaloupes canonieres & les bombardes fortirent sur trois colonnes afin d'aller incommoder la place comme à l'ordinaire. Le feu commença à onze heures 20 minutes, & quoique la place ne répondit dans le commencement qu'avec lenteur, peu à peu toutes les batteries jouèrent à la fois, tirant à mitraille, & visant à faire crever les bombes au dessus de nos chaloupes, en quoi les deux chaloupes canonieres que les ennemis ont dans leur port, les seconderent, jusqu'à s'avancer sur la pointe d'Europe, mais le feu des nôtres les fit bientôt retirer. Nous supposons que les ennemis ont dû souffrir beaucoup de dommage dans les mouillages & dans le camp même. On a vu aussi s'élever un globe de feu, qui ne pouvoit provenir que d'un amas de poudre déposé quelque part pour le service des postes avancés. Le feu vif & continuel des ennemis ne nous a causé aucun dommage, mais un de nos canons aiant crevé,